

CULTURE

Geraldo de Barros, tisseur d'harmonies photographiques

Ce pionnier brésilien des manipulations de clichés, et adepte de l'art concret, expose à Genève.

Partager avec le plus grand nombre de personnes le sens de l'esthétique, donner le goût du rythme des formes, tel a toujours été le souhait de Geraldo de Barros. Que ce soit à travers ses expériences photographiques (dont on peut admirer un aperçu à la Galerie Alexandre Mottier à Genève), par ses engagements dans le design mobilier et industriel, ou dans son rôle de pionnier de l'art concret au Brésil.

Pour cet artiste, né en 1923 à Xavantes dans l'Etat de São Paulo, la rencontre avec Max Bill au début des années 50 est déterminante, comme lui est importante la découverte, juste auparavant, de la Gestalt Theorie (la théorie de la forme). Ces regards théoriques lui permettent d'affiner ses propres considérations sur la fonction socialisante de l'art, de renforcer ses positions politiques militantes. Et si, un peu plus tard, il s'intéresse au Pop Art c'est parce que ce mouvement porte à la fois un regard critique mais aussi rédempteur sur les objets du quotidien.

Mais le rôle éminent que Geraldo de Barros revendique est d'avoir redonné de l'élan, dans les années 40, à la photographie. En l'utilisant comme champ d'expérimentation pour le regard, en le considérant comme un moyen quasiment trivial d'engendrer des compositions surprenantes

mais assimilables par le plus grand nombre. Donnant, par conséquent, l'envie d'en faire autant.

Ses propositions des années 40-50 (présentées ici) sont obtenues par superpositions à la prise de vue, par réassemblages de négatifs découpés, interventions à la pointe sèche ou à l'encre de Chine sur le négatif. Mais, qu'elles laissent intervenir le hasard ou se montrent attentives à l'organisation spatiale, ces interventions visent autant à provoquer des rencontres imprévisibles mais bénéfiques qu'à tisser d'apaisantes harmonies.

Philippe Mathonnet

Geraldo do Barros. Photographies, années 40-50, Galerie Alexandre Mottier, boulevard Georges-Favon 17, Genève, mardi à vendredi de 14 à 19 h., samedi de 10 à 17 h.; jusqu'au 10 novembre.